

Communiqué du Bureau National de l'UPF du 7 mai 2017

Réaction du Bureau National de Union du Peuple Français **au soir du second tour de l'élection présidentielle** :

□ Emmanuel Macron, 39 ans, devient ce soir le plus jeune président de la République Française en battant nettement Marine Le Pen avec plus de 65% des voix.

Mais jusqu'au bout cette élection présidentielle n'aura ressemblé à aucune autre et cet entre-deux tours n'aura pas fait exception avec le ralliement d'un néo-gaulliste de pacotille à l'extrême-droite et un débat télévisé d'une violence inouïe entre les deux finalistes où aucune bassesse ne fût oubliée, ce qui restera comme une tâche indélébile sur le costume présidentiel du nouveau chef de l'Etat.

En outre, pour la première fois depuis 1969, la participation est plus faible au second tour qu'au premier. Ajoutons à cela plus de 4 millions de votes blancs ou nuls (10% des votants, un record absolu) et la coupe est pleine...

Il en ressort l'impression qu'à peine élu, Emmanuel Macron est déjà usé. Il n'y aura pas d'état de grâce.

Pour paraphraser l'historien et politologue Patrick Weil, directeur de recherche au CNRS, « **M. Macron présidera la République mais il ne gouvernera pas la France**

».

La profondeur de la crise politique et sociale qui traverse le pays est telle que l'élection de ce nouveau président ne résout rien. Bien au contraire. Son parcours professionnel comme banquier d'affaires ; son parcours politique et ministériel ; son programme qui fait la part belle à la libéralisation et à la marchandisation de la société, sont autant de bombes à retardement. Les élections législatives du mois de juin seront cruciales pour l'avenir de notre pays car tout indique que la fracture béante du corps social se ressentira jusqu'au Parlement. Vers une chambre introuvable ?